

Le Soleil, Le 7 juillet, 1969

Un son de cloche pessimiste

Monsieur,

Par le plus pur bonheur je demeurais à la cité université pendant le récent congrès de l'Union Nationale et je voudrais faire quelques précisions à propos des jeunes congressistes que j'y ai rencontrés.

J'ai trouvé très peu de jeunes gens qui avaient bien réfléchi sur les problèmes québécois et canadiens. On manque, il me semble, les idées stimulant et la politique excitant. Je constate plutôt trois genres de jeunes gens à ce congrès.

Il y avait d'abord des garçons et bien sûr des filles qui sont venues pour être bien amusées. Sans avoir aucune formation dans la politique on danse, on chante, on crie et enfin on vote pour celui qui porte la moustache parce que ça c'est bien à la mode.

Il y avait aussi les technocrates de l'avenir. Ces gens sont assez politisés mais comme leurs parents (les avocats et les petits bourgeois) seulement parce que ils savent très bien que la politique est un jeu et au gagnant vont les emplois importants et les postes prestigieux dans notre société.

Finalement il y avait des professionnels. Pour eux, la politi-

que n'est qu'une bataille où ils sont les généraux. Ces gens ne savent rien des problèmes théoriques de la politique. Ils s'occupent avec l'organisation des manifestations spontanées, ils s'occupent avec la réalisation du pouvoir.

Malgré ces observations assez pessimistes je ne veux pas dire que la jeunesse québécoise n'a rien à ajouter à la vie politique. Je suis tout à fait d'accord avec M. Claude Ryan qui a dit que la vraie voix de la jeunesse du Québec n'a pas encore parlé. Je crois qu'il faut attendre le congrès du Parti Québécois pour trouver les gens prêts à faire face aux problèmes actuels et historiques du Québec et du Canada. Mais s'il est vrai que beaucoup des jeunes gens qui se trouvaient au congrès de l'Union Nationale vont rejoindre le Parti Québécois j'ai bien peur que le parti de M. Lévesque viendra simplement un autre "vieux" parti même si les gens sont jeunes.

Veillez recevoir, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

G. LEVY
l'Université Laval
1214 rue Galipeault
Québec.